

#### Zitierhinweis

Guyot-Bachy, Isabelle : recension de : Alain Cullière (ed.): Philippe de Vigneulles, Mémoires. Traduction en français moderne, Paris : Honoré Champion Éditeur, 2023, dans : Hémécht. Zeitschrift für Luxemburger Geschichte, 2024, 4, p. 483-485, <https://recensio-stag.lorax.syslab.com/r/ba6907bcd8c649a3b9f9cca7d0063a89>

## Hémécht

Revue d'Histoire luxembourgeoise  
Zeitschrift für Luxemburger Geschichte

#### copyright

Dieser Beitrag kann vom Nutzer zu eigenen nicht-kommerziellen Zwecken heruntergeladen und/oder ausgedruckt werden. Darüber hinausgehende Nutzungen sind ohne weitere Genehmigung der Rechteinhaber nur im Rahmen der gesetzlichen Schrankenbestimmungen (§§ 44a-63a UrhG) zulässig.

**Philippe de Vigneulles, Mémoires. Traduction en français moderne, introduction et notes par Alain CULLIÈRE (Traductions des classiques du Moyen Âge, 109), Paris : Honoré Champion, 2023 ; 555 p. ; ISBN 978-2-7453-5834-9 ; 48 €.**

Figure la plus célèbre du paysage littéraire messin, à la croisée des derniers feux du Moyen Âge et des premières lueurs de la modernité, Philippe de Vigneulles (1471-1528) a été au cœur d'un récent projet de recherches, conçu et mené par des chercheurs de l'Université de Lorraine sous la direction de Léonard Dauphant, *Metz 1500*<sup>1</sup>. C'est dans ce contexte de renouvellement de nos connaissances sur le personnage, son œuvre et son environnement qu'il convient de replacer l'ouvrage présenté ici.

Les « mémoires » de Philippe de Vigneulles ne sont pas inconnus des érudits qui s'en servent bien souvent, et de longue date, pour compléter les informations qu'ils trouvent dans la chronique que ce même auteur a consacré à l'histoire et à « l'honneur de la noble cité » de Metz. Trois éditions leur ont même été dédiées : la première par Heinrich Michelant en 1852, la seconde par Fanny Faltot dans le cadre d'une thèse de l'École nationale des chartes, la troisième est encore en préparation sous la direction de Sylvie Bazin-Tachella<sup>2</sup>. De l'une à l'autre, ces initiatives font progresser l'approche critique, historique et linguistique du texte.

Mais Alain Cullière s'est fixé un objectif autrement plus ambitieux, celui de « convoquer de nouveaux lecteurs » auprès de Philippe de Vigneulles, en leur permettant d'entrer dans l'œuvre par le biais d'une traduction en français moderne. Un tel exercice est redoutable, il est dans le cas présent parfaitement maîtrisé par cet éminent spécialiste de la langue et de la littérature françaises du XVI<sup>e</sup> siècle. Par sa fluidité et son aisance la traduction sait rendre la langue « simple » et « naturelle » de l'auteur. Tout un chacun peut désormais s'emparer de ce « classique du Moyen Âge », pour suivre le parcours – raconté par lui-même – du marchand-drapier messin, vibrer au récit de ses aventures proches ou lointaines, comprendre son ascension sociale et son attachement indéfectible à sa cité.

Dans l'introduction, Alain Cullière livre aussi les clefs essentielles pour comprendre la genèse et le projet en arrière-plan du texte. Il replace d'abord celui-ci dans l'ensemble de la production littéraire de Philippe de Vigneulles : la chronique donc, à laquelle il travaille dès le début de la décennie 1510 et qu'il ne cessera de compléter

---

1 *Metz 1500. Pouvoir et culture urbaine au temps de Philippe de Vigneulles*, éd. p. Léonard DAUPHANT, Lille : Septentrion, 2023) ; voir compte-rendu ci-dessous. Voir aussi le site des chroniques messines construit dans le cadre du même projet. URL : <https://metz1500.univ-lorraine.fr/s/metz-1500/page/about> (consulté le 15.11.2024).

2 *Gedenkbuch des Metzger Bürgers Philippe von Vigneulles aus den Jahren 1471 bis 1552*. Nach der Handschrift des Verfassers hrsg. v. Dr Heinrich Michelant, Stuttgart, Gedruckt auf Kosten des Litterarischen Vereins (*Bibliothek des Litterarischen Vereins in Stuttgart*, XXIV), 1852 (accessible en ligne) ; *Les Mémoires de Phippe de Vigneulles (1471-1522)*. Édition critique du manuscrit BNF Nouv. Acq. Fr. 6720. Thèse pour le diplôme d'archiviste paléographe, par Fanny FALTOT, École nationale des Chartes, 2015. Cette édition a été mise à jour en 2019 et est accessible sur le site de l'ATILF. URL : <http://zeus.atilf.fr/dmf/VigneullesMemoires/> (consulté le 15.11.2024).

et de corriger jusqu'en 1525 ; les *Cents Nouvelles nouvelles*, dont la rédaction dans la tradition de Boccace fut commencée en 1505 ; une mise en prose de la *Geste des Lorrains*. Ces deux derniers textes sont achevés en 1515. L'œuvre qui figure dans le manuscrit Paris, BnF, NAF 6720 est donc celle d'un auteur déjà confirmé. Pourtant, ses caractéristiques et perspectives la mettent à part au sein du corpus. Le manuscrit unique et autographe, par lequel le texte nous a été transmis, ni brouillon, ni véritable mise au propre, annoté, corrigé, peut-être promis à une structuration plus complexe en chapitres, nous présente un état d'évidence inabouti, peu compatible avec une ambition éditoriale. Visiblement, cette « istoire » n'était pas appelée à dépasser le cercle des familiers de celui qui s'en proclame « l'escrivain », c'est-à-dire à la fois auteur du récit et son propre scribe<sup>3</sup>.

Sans lui conférer de titre, Philippe de Vigneulles désigne son propos comme un « petit traité », bien distinct de sa chronique qu'il évoque en plusieurs endroits. Par les notations personnelles et familiales (naissances et décès), professionnelles aussi (par ex. les itinéraires régulièrement décrits pour se rendre à la foire du Lendit), touchant enfin à la gestion minutieuse du patrimoine, il s'apparente à l'un de ces livres de raison que tenaient nombre de chefs de famille au XV<sup>e</sup> siècle. En son temps, Heinrich Michelant avait proposé de considérer ce texte comme un *Gedenkbuch*, à mi-chemin entre agenda et livre de souvenirs. Toutefois, plusieurs indices écartent l'hypothèse d'un journal tenu au jour le jour. L'architecture de l'ensemble est pesée et le récit de certains épisodes a été manifestement retravaillé. Ainsi en est-il de celui de la captivité à Chauvency (1490-91), souvenir terrible et morceau de bravoure auquel l'auteur ne consacre pas moins de la moitié du récit de la première partie de sa vie. Le recul enfin avec lequel sont abordés les faits évoque plutôt un effort de reconstitution a posteriori. Alain Cullière situe la genèse de l'entreprise à la fin de l'année 1519, même si l'on est en droit de penser que des matériaux avaient été recueillis depuis les années 1509-1511 dans une pratique plus ou moins formalisée de prise de notes<sup>4</sup>. Notons qu'en organisant un recueil de fragments vécus, Philippe de Vigneulles participe à sa manière à ce mouvement d'affirmation du *je* dont on perçoit les prémices chez les historiens dès le XIV<sup>e</sup> siècle. Mais à la génération qui a précédé immédiatement la sienne, ce mouvement amorce une nouvelle forme de l'écriture de l'histoire, plus personnelle et personnalisée. C'est donc avec raison qu'Alain Cullière propose d'attribuer au texte qu'il traduit le titre de *Mémoires*. Non certes, comme il prévient prudemment, dans cette forme épanouie et affirmée qui sera celle des mémorialistes postérieurs, mais assurément dans ce sillage ouvert par Philippe de Commynes dans la dernière décennie du XV<sup>e</sup> siècle<sup>5</sup>.

---

3 BAZIN-TACHELLA, Sylvie, Le moyen français des Mémoires : variation régionale et hésitations morphologiques, in : *Metz 1500* (note 1), p. 119-131, ici p. 120.

4 PAULMIER-FOUCART, Monique, Philippe de Vigneulles et sa Chronique 'à l'honneur de la noble cité', in : *Écrire l'histoire à Metz au Moyen Âge*, éd. p. Mireille CHAZAN et Gérard NAUROY, Berne : Peter Lang, 2011, p. 201-240, ici p. 204.

5 Philippe de Commynes, *Mémoires*, Introduction, édition, notes et index de Joël BLANCHARD, Paris : Livre de Poche, 2001.

Conscient d'être un témoin privilégié de l'histoire et d'en être même un acteur, Philippe de Vigneulles observe à son tour les faits depuis sa « fenêtre », comme autant d'expériences dont il convient d'expliquer le capital à ses descendants. En 1519, au seuil de la vieillesse, c'est à ses petits-enfants dont la naissance est notée dans la dernière notice, qu'il adresse son ultime leçon de vie : en déclinant l'offre de devenir receveur de la cité, lui qui était parvenu au faîte de la fortune et de la notabilité, il leur rappelait le danger qu'il y avait à sortir de l'état dans lequel la naissance les avait placés.

La traduction est assortie de nombreuses notes critiques et historiques qui éclairent utilement la lecture du manuscrit, la culture de l'auteur et la compréhension de l'environnement messin et européen dans lequel a évolué Philippe de Vigneulles. Il est complété par un index des personnes et un index des lieux. Deux cartes, enfin, figurent les déplacements de l'auteur et la cité de Metz à son époque.

**Isabelle Guyot-Bachy** (Nancy)

**Léonard DAUPHANT, René d'Anjou, prince en Lorraine. Espace, pouvoir et coutume entre France et Empire au xv<sup>e</sup> siècle, Paris : Classiques Garnier, 2024 ; 744 p. ; broché : ISBN : 978-2-406-15989-6 ; 49 € ; relié : ISBN 978-2-406-15990-2 ; 98 €.**

Sous ce titre dont la lecture du volume révèle le sens programmatique, Léonard Dauphant, maître de conférences en Histoire du Moyen Âge à l'Université de Lorraine (site de Metz), donne une version révisée du mémoire de son Habilitation à diriger les Recherches, soutenue en 2022 à l'Université Paris-Sorbonne, sous la garantie de la prof. Élisabeth Crouzet-Pavant. L'auteur s'est fait connaître par des publications remarquées : *Le royaume des quatre rivières. L'espace politique français (1380-1515)* paru en 2012 ; *Géographies : ce qu'ils savaient de la France, 1100-1600* (2018) ; *Images de France : Rêver la France de la Préhistoire à nos jours* (2022) et par la direction de l'ouvrage collectif *Metz 1500. Pouvoir et culture urbaine au temps de Philippe de Vigneulles* (2023).

La temporalité du livre est, au premier chef, fondée sur le principat de René d'Anjou comme duc de Bar (1430-1480), mais élargie aussitôt à l'étude au duché de Lorraine où le couple formé par René et Isabelle de Lorraine succède au duc Charles II en janvier 1431 jusqu'à la mort d'Isabelle en février 1453 et à la cession du gouvernement du duché lorrain à leur fils Jean II (1453-1470), puis à leurs petit-fils Nicolas (1470-1473) et René II (1473-1508). René, prince français issu d'une branche cadette des rois Valois, devient aussi, par une accumulation d'héritages, duc d'Anjou (1434-1480), comte de Provence (1434) et roi de Naples (1435).

L'ouvrage se compose de sept chapitres. Les deux premiers « scrutent les papiers », c.-à-d. analysent la construction des collections archivistiques des deux duchés (depuis l'époque médiévale jusqu'au début du XX<sup>e</sup> siècle) et ses conséquences